

LES TROIS CLOCHES Soprane

Lento



1. Vil-lage au fond de la val-lée comme é-ga - ré presque i-gno - ré. Voi-ci dans la nuit é-toi-lé - e qu'un
2. Vil-lage au fond de la vl-lée loin des che-mins loin des hu-mains. Voi-ci qu'a-près dix-neuf an-né - es, coeur



nou-veau né nous est don-né. Jean-Fran-çois Ni-cot il se nom-me, il est jou-flut tendre et ro-sé. A l'é-
en é-moi le Jean-Fran-çois prend pour fem-me la dou-ce Li-se blan-che com-me fleur de pom-mier. De-vant



gli-se beau pe-tit hom-me de-main tu se-ras bap-ti-sé. U-ne clo-che son-ne son-ne,
Dieu dans la vieille é-gli-se ce jour ils se sont ma-ri-és. Tout's les clo-ches son-nent son-nent,



sa voix d'é-chosen é-chos, dit au mon-de qui s'é-ton-ne, c'est pour Jean-Fran-çois Ni-cot.
leurs voix d'é-chosen é-chos, mer-veil-leu-se-ment cou-ron-nent la noce à Fran-çois Ni-cot.



C'est pour ac-cueil-lir une â-me, u-ne fleur qui s'ouvre au jour, à peine, à peine u-ne
Un seul corps u-ne seule â-me, dit le prêtre et pour tou-jours. So-yez u-ne pu-re



flam-me en-core fai-ble qui ré-cla-me pro-tec-tion, ten-dresse, a-mour. 3. Vil-lage au fond de la val-
flam-me qui s'é-lè-ve, qui pro-cla-me la gran-deur de notre a-mour.



lée des jours, des nuits, le temps a fui. Voi-ci dans la nuit é-toi-lé - e un coeur s'en-dort, Fran-çois est mort,



cartou-te chaire est com-me l'her-be elle est com-me la fleur des champs. E-pis, fruits mûrs, bou-quets et get-bes, hé-



lastout vase des sé-chant. U-ne clo-cheson-ne, son-ne, el-le chan-te dans le vent, ob-sé-dan-temo-no-



to-ne, el-lerc-dit aux vi-vants: Netrem-blez pas coeurs fi-dè-les Dieu vous fe-ras igne un jour.



Vous trou-ve-rez sous son ai-le, a-ve-la vie é-ter-nel-le, l'é-ter-ni-té de l'a-mour.